

Entre masculin et féminin...
Approche contrastive : français et langues romanes
Paris, 28 et 29 novembre 2019

Resp. scientifiques : Benjamin Fagard & Gabrielle Le Tallec

1. Contexte

Le laboratoire Lattice (CNRS, ENS & Sorbonne Nouvelle ; PSL & USPC) et le Réseau LTT (Lexicologie-Traduction-Terminologie - XII^e Journées scientifiques), organisent, avec le soutien de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, un colloque international à Paris, les 28 et 29 novembre 2019, sur le thème de la féminisation, incluant la dimension diachronique ainsi que la dimension contrastive entre le français et les langues romanes.

2. Thématiques et questions à débattre

La féminisation des noms de métiers, grades et fonctions, est perçue de prime abord comme une question sociale et politique, puisqu'elle renvoie à une nouvelle réalité : l'accès des femmes à toutes les professions, même prestigieuses (hautes fonctions dans le monde de l'entreprise, des administrations, de l'armée, de la politique) ; mais aussi manuelles, habituellement réservées aux hommes pour leur pénibilité. Le débat qui secoue la société française actuellement autour de la féminisation des noms de métiers, de l'écriture inclusive, et plus largement, sur la possibilité d'un langage dit épïcène, nous amène, dans cet appel à communication, à dépasser cette question de la « féminisation » en incluant la question du masculin à la fois en synchronie et en diachronie.

L'enjeu de désigner les professions des femmes (nouvelle réalité) par des formes au genre féminin (système linguistique, catégorie grammaticale), pose la question de l'adéquation entre les deux, et vise à garantir aux femmes une visibilité, à travers la langue, dans l'espace public, et dans le monde du travail, particulièrement.

Par la diversité des paramètres à prendre en considération, cette question implique une approche transversale :

- La politique linguistique :

la question de savoir si un mot doit son existence et, d'une certaine façon, sa légitimité dans le patrimoine lexical d'une langue, à la norme qui l'impose, ou bien à l'usage qui l'implante, est cruciale. D'où les difficultés de toute politique linguistique (recommandations officielles, freins, blocages, polémiques, différences entre dictionnaires, etc.). Nous nous proposons d'intégrer la dimension francophone : quelles formes sont communes, ou spécifiques, aux pays francophones ? Par exemple, *professeure*, *auteure*, *ingénieure*, qui sont d'usage courant au Québec, sont considérés comme barbarismes par L'Académie française, alors qu'ils commencent à être utilisés en France.

- **Le point de vue historique et social** : d'un côté le parti-pris de l'usage, et de l'autre ce que le système linguistique autorise, ou a autorisé. Entre ce que l'usage retient et ce qu'il ne retient pas, quels choix sont observables ? Par exemple, avant le XVIII^e siècle on pouvait dire : *autrice*, *chercheuse*, *entrepreneuse*... Aujourd'hui, on observe une "re-féminisation" : *auteure*, *chercheure*, *entrepreneure*, *gouverneure*... Quelle variante l'usage va-t-il retenir ? Une forme déjà existante au Moyen Âge – ce que B. Cerquiglini appelle des « rétro-néologismes » –, peut-elle/va-t-elle s'imposer ? ou bien une forme nouvelle morphologiquement émergera-t-elle ?

- D'un point de vue théorique, cette question implique également de revenir sur l'opposition entre néologie lexicale et néologie grammaticale. Traditionnellement, les phénomènes d'évolution morphologique relèvent, en effet, de *l'histoire de la langue* et n'entrent pas, de fait, dans cette rubrique de la lexicologie appelée la *néologie* ; par ailleurs, lorsqu'un linguiste s'intéresse à des phénomènes d'évolution lexicale (= néologie sémantique), ses travaux portent sur la *néologie* mais ne relèvent pas de *l'histoire de la langue*.

- Dans l'histoire du français, cette mise à l'écart renvoie à la polémique sur la « masculinisation de la langue française » portant sur le lexique et la grammaire, décrite dans l'ouvrage collectif *L'académie contre la langue française – Le dossier « féminisation »* (Viennot, É., 2016).

- **La linguistique de corpus** : une approche quantitative renouvelée. Nous proposons d'accueillir également ici, en dehors de toute polémique, les réflexions sur le lexique, en synchronie comme en diachronie, l'usage des anciennes formes de genre féminin ; mais également sur la syntaxe, l'objectif étant d'établir si l'on peut réellement parler de « masculinisation » de la langue française au cours de son histoire. (A titre d'exemple, le projet de repérage des néologismes NEONAUTE¹ vise à observer l'usage récent des noms de métiers, titres et fonctions, sous leur forme féminisée).

- La dimension littéraire : quelle légitimité l'écrivain, ou l'écrivaine, a-t-il dans ce débat sur le genre ? Si l'on se penche sur l'étymologie de *auteur* <*auctor, autor* = « celui qui augmente », par ses nouveaux écrits, il ne fait aucun doute que l'auteur augmente le patrimoine. Mais aussi par sa capacité à créer des termes nouveaux, à les créer de toutes pièces, l'écrivain est aussi susceptible d'augmenter la langue et de la faire évoluer.

- **Le français et les langues romanes**. Tous les substantifs du français sont classés obligatoirement en deux genres et seulement deux : le masculin ou le féminin. Cela semble une évidence absolue, mais il faut être conscient que ce n'est pas le cas dans toutes les langues. Par exemple, certaines langues comme l'anglais, ou le hongrois, sont a-génériques, c'est-à-dire qu'elles ne marquent pas le genre. En français, comme dans toutes les langues romanes, le genre grammatical est indissociable de l'opposition entre êtres animés et êtres inanimés : pour les êtres animés le genre correspond le plus souvent à la réalité des êtres sexués ; autrement dit, l'opposition grammaticale masculin/ féminin s'aligne sur une autre opposition, biologique : mâle/femelle ou homme/femme. La variation de genre est bien pertinente ; tandis que pour les inanimés, la répartition entre masculin et féminin ne peut pas correspondre à une différence sexuelle : elle est donc arbitraire.

La réflexion contrastive sur les langues romanes, conviées à ce colloque, est indispensable à l'obtention d'un éclairage encore inédit sur cette question et sur la solution différente apportée par chaque communauté linguistique dans chaque langue.

- **Les blogs** : cette question a suscité de nombreuses manifestations dans la presse et sur les réseaux sociaux. Le colloque sera l'occasion d'en présenter également les retombées sociétales, notamment sous forme de blogs, lesquels pourront faire l'objet d'une démonstration.

Bibliographie sélective

Arbour, M.-È, de Nayves, H. et Royer, A. (2014), « Féminisation linguistique : étude comparative de l'implantation de variantes féminines marquées au Canada et en Europe », *Langages et Société*, 148, 31-51.

¹ NEONAUTE, un moteur de recherche pour suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du Dépôt légal du Web (BNF - Bibliothèque Nationale de France): appel à projet de la DGLFLF, *Langue et numérique* (Oct 2017), E. Cartier (Paris 13)/C. Gérard (Strasbourg)/G. Le Tallec (Paris 13).

- Bacci Bonivento, N. Cario, J. Di Campo, A. Del Re, B. Mura, L. Perini (éds) (2016), *Siamo le parole che usiamo. Quale genere di linguaggio per un linguaggio di genere?*, Padova, Padova University Press.
- Baudino, C. (2001), *Politique de la langue et différence sexuelle - La politisation du genre des noms de métier*, Paris, L'Harmattan.
- Baudino, C. (2008), *Prendre la démocratie aux mots. Pour une réappropriation citoyenne de la langue et de ses usages*, Paris, L'Harmattan.
- Becquer, A., Cerquiglini, B. et Cholewka, N. (1999), *Femme, j'écris ton nom... : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française.
- Bereni, L. (2012 [2009]), *Introduction aux études sur le genre*, 2e édition revue et augmentée, Bruxelles, De Boeck.
- Bosque, Ignacio (2012), « Sexismo lingüístico y visibilidad de la mujer », rapport de la réunion plénière de la Real Academia Española, Madrid, 1/03/2012.
- Bouchard, P., Guilloton, N. & Vachon-L'Heureux, P. (1999), « La féminisation linguistique au Québec : vers l'âge mûr », in *La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres. Au Québec, en Suisse romande, en France et en Communauté française de Belgique*, Louvain-la-Neuve, Duculot : 6-29.
- Burr, E (2012, « Planification linguistique et féminisation », in Baider, F. et Elmiger D. (éd.), *Intersexion : langues romanes, langue et genre*, Munich, LINCOM Europa, coll. « LINCOM studies in sociolinguistics », p. 29-39.
- Ceban, T. (2014), « Genre des noms de métiers en français et en roumain », *Journal of research in gender studies*, volume 4 (I), p. 171-180.
- Cerquiglini, B. (2018), *La ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms*, Paris : Seuil.
- Chevalier, J.-C & Delport, M.-F. (2000), *La fabrique des mots - La néologie ibérique*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Avant-propos.
- Conseil supérieur de la langue française (Communauté française de Belgique) (1994), *Mettre au féminin, Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*, Bruxelles : Service de la langue française, 1^{re} édition.
- Croitor, B. et GIURGEA, I. (2009), « On the so-called Romanian "neuter" », *Bucharest Working Papers in Linguistics*, vol. XI, no 2, p. 21-39.
- Dawes, E, 2003, « La féminisation des titres et fonctions dans la francophonie : de la morphologie à l'idéologie », *Ethnologies* 25, n°2, p. 195-213.
- Dister, A. et Moreau, M-L. (2009a), *Féminiser ? Vraiment pas sorcier ! La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres*, Bruxelles : De Boeck Duculot (coll. « Entre guillemets »).
- Dister, A. et Moreau, M-L. (2009b). « Les masculins en -eur : peut-on mettre les pendules à l'heure ? ». In Willems Martine (Éd.), *Pour l'amour des mots. Glanures lexicales, dictionnaires, grammaticales et syntaxiques. Hommage à Michèle Lenoble-Pinson*, Bruxelles : Éditions des FUSL, pp. 107-129.
- Dister, A (2017), « De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que nous disent les dictionnaires de référence sur les féminins des noms d'agent », *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, 41-42- 2017, p. 41-58.
- Évain, A (2008), « Histoire d'autrice de l'époque latine à nos jours », *Séméion*, 6 : *Travaux de sémiologie*, 6, "Femmes et langue", p. 53-62.
- Fagard, B. et Le Tallec, G, « Entre masculinisation et re-féminisation de la langue française : qu'en disent les corpus ? », Colloque *Diachro IX Le français en diachronie*, Université de Salamanque, 28-29 mars 2019.
- Fresu R. (2008), « Il gender nella storia della linguistica italiana (1988-2008) », in *Bollettino di*

- Italianistica*, I, p. 86-111.
- Fuentes, S. (2017) « La traduction des noms de profession dans un système de dictionnaires électroniques coordonnés (Es-Fr) ». *Verbum* n°7, p. 66-83.
- Fuentes, S. et Sastre, J. (2008), « Le traitement du féminin dans un dictionnaire électronique bilingue (espagnol-français) des noms de professions », *Séméion - Travaux de sémiologie*, 2008, 6, "Femmes et langue", p. 139-146.
- Fusco R. (2012), *La lingua e il femminile nella lessicografia italiana. Tra stereotipi e (in)visibilità*, Alessandria Edizioni dell'Orso.
- Houdebine, A.-M. (dir.) (1998), *La féminisation des noms de métiers : en français et dans d'autres langues*, Paris : L'Harmattan.
- Houdebine, A.-M. (dir.) (1999), « Femmes/Langue/Féminisation : une expérience de politique linguistique en France », *Nouvelles questions féministes* 20, n°1 : Sexisme et linguistique, p. 23-52.
- Khaznadar, Edwige (2015), *Le sexisme ordinaire du langage : qu'est l'homme en général ?* Paris, L'Harmattan.
- Larivière, L.-L. (2004), « La féminisation linguistique au Canada et au Québec de 1961 à 2001 : affirmation d'une identité francophone et continentale nord-américaine », *Terminology Standardization & Information Technology*, supplément : 89-102.
- Le Tallec, G. (2017), « Chef, cheffe, cheffesse : norme, usage et nouveaux outils pour la féminisation des noms de métiers », en collaboration avec P. Crouzet-Daurat, Délégation Générale de la Langue Française et des Langues de France), Journée d'étude *Exploitation de corpus textuels : l'informatique au service de nouveaux phénomènes langagiers*, Université Parthénope, Naples/Ambassade de France en Italie/Laboratoire LDI-UMR 7187, 23 mai 2017, à paraître.
- Le Tallec, G. (2018a), « Identité exclusive vs langue inclusive : la transgression dans *Requiem* d'Alpheratz », Colloque international de l'AFSSA - Association for French Studies in Southern Africa, *Dialogues, différences, transgression*, Rhodes University, Graham Stown, Afrique du Sud, 29-31 août 2018, à paraître.
- Le Tallec, G. (2018b), « Le dépôt légal du Web (BNF) : quel(s) usage(s) pour la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions ? », Conférence LTT 2018 (*Réseau Lexicologie Terminologie, Traduction*), Grenoble, 25-28 septembre 2018.
- Le Tallec, G. (2018c), « Quel(s) usage(s) pour la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions ? Méthodologie et premiers bilans du projet Néonaute », Journée d'Étude "D'Autrice à Zlataner, enrichissement linguistique et exploration des sites de presse dans les archives de l'internet à la BnF (2010-2017)", Bibliothèque nationale de France, 15 octobre 2018.
- Le Tallec, G. (2018d), « Mesurer l'usage des noms de métiers au féminin : méthodes et finalités du projet NEONAUTE », European Association for Terminology (EAFT)/Association européenne de Terminologie (AET) Summit 2018, "3M4Q: Making, Managing, Measuring Terminology. In the pursuit of Quality", 22-23 nov. 2018, San Sebastián, Espagne.
- Le Petit Larousse illustré en couleurs*, (2015), Paris : Larousse.
- Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, texte remanié et amplifié sous la dir. de Josette Rey-Debove et Alain Rey, (2015), Paris : Le Robert.
- Lessard, M. et Zaccour, S. (2018), *Manuel de grammaire non sexiste et inclusive*, Paris, Editions Syllepse/Québec, M Editeur.
- Lledó Cunill, Elulalia (2006), *En femenino y en masculino. Las profesiones de la A a la Z.*, Madrid, Instituto de la Mujer (Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales).
- Michard, C. (1996), « Genre et sexe en linguistique. Les analyses du masculin générique, *Mots* 49, n°1, *Textes et sexes*, p. 29-47. »

- Moreau, M-L. et Dister, A. (2014), *Mettre au féminin : guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (3^e édition), Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Office de la langue française (1986), *Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage*, Québec : Éditeur officiel du Québec.
- Pleško, M. et Holeš, J. (2018), « Quelle féminisation linguistique pour l'Afrique francophone ? : Le cas du discours administratif en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie », 1. vyd. Ostrava : Ostravská univerzita.
- Pleško, M. (2017), « La féminisation linguistique au Sénégal : état des lieux », *Philologist.*, č. 15, p. 61-75.
- Pleško, M. (2015), *Les femmes, le français et la francophonie. La féminisation linguistique en Belgique, en France, au Québec et en Suisse*. Olomouc : Univerzita Palackého.
- Pleško, M. (2015), « Féminisation des textes dans les pays francophones: égalité entre hommes et femmes lors de l'élaboration des formulaires institutionnels », in *Langue, culture et littérature entre géographie et histoire, 2013 Banská Bystrica*, in Hradec Králové: *Gaudeamus*, p. 119-134.
- Ramírez García, J. P. (2014), *Las profesiones en femenino*, Madrid, Editorial Bubok.
- Rey, A. (1976), "Néologisme : un pseudo-concept ?", *Cahiers de lexicologie*, 28, p. 3-17.
- Robustelli, C. (2011), *Lingua, genere e politica linguistica nell'Italia dopo l'Unità*, in *Storia della lingua e storia dell'Italia unita. L'Italiano e lo stato nazionale*, Atti del IX Convegno dell'Associazione per la Storia della lingua italiana (Firenze, 2-4- dicembre 2010), Firenze, Cesati, p. 578-600.
- Robustelli, C. (2017), *L'italiano. Conoscere e usare una lingua formidabile. Sindaco e sindaca : il linguaggio di genere*, Roma, GEDI.
- Sabatini, A. (éd.) (1987), *Il sessismo nella lingua italiana*, per la Presidenza del Consiglio dei Ministri e Commissione Nazionale per la Parità e le Pari Opportunità tra uomo e donna.
- Sanchez, O. (2018), *La féminisation de la langue française : un choix éditorial engagé*, Université de Cergy-Pontoise, Master IEC- Collection « Mémoires en poche ».
- Serra, M. (2007), « El tractament del gènere en les denominacions d'oficis i càrrecs ». A: Confonem gènere i sexe? Llenguatge no sexista: fenomen, límit i aplicació [en línia]. V Jornada de Llenguatge Jurídic i Administratiu Universitari. Universitat de Barcelona, 15 d'abril de 2005. Barcelona: Universitat de Barcelona. Serveis Lingüístics.
- Štichauer, J., « Amatrice, autrice, cantateur - Le discours sur les féminins en -trice aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Écho des études romanes*, vol. 1, n°1, p. 7.
- SIEFAR Société Internationale pour l'Étude des Femmes de l'Ancien Régime, site siefar.org
 - *Dictionnaire des femmes de l'ancienne France*
 - *Les mots de A à Z*
- TERMCAT, Centre de Terminologia (2004), *Diccionari de les ocupacions*. Barcelona, Generalitat de Catalunya, Departament de Treball i.
- Viennot, E. (dir.) (2016), *L'académie contre la langue française - Le dossier "féminisation"*, Paris : Ixe éditions.
- Yaguello, M. (2002 [1978]), *Les mots et les femmes, Essai d'approche socio-linguistique de la condition féminine*, Paris : Payot.

3. Langues officielles

français - catalan - espagnol - italien - portugais - roumain

4. Soumission des propositions

Date limite d'envoi des propositions : **15 juin 2019**

Les propositions de contributions devront faire entre 500 et 1000 mots, références comprises. Elles doivent indiquer le sujet traité, la démarche adoptée et les résultats attendus.

Elles seront envoyées sous la forme de deux fichiers comprenant, pour l'un, le titre et le résumé ; pour l'autre, le titre, le nom de l'auteur/l'autrice, son affiliation et ses coordonnées : colloque-masculin-feminin@ens.fr

15 juillet : date d'envoi des réponses

5. Frais d'inscription

Les frais d'inscriptions sont fixés à 50 euros (20 euros pour les doctorants et doctorantes).

6. Comité scientifique

Jana Altmanova, Université de Naples « L'Orientale »

Marie-Ève Arbour, Office Québécois de la Langue Française

Bernard Cerquiglini, Université Paris 7

Pierrette Crouzet-Daurat, DGLFLF

Hélène Denayves, Office Québécois de la Langue Française

Isabel Desmet, Université Paris 8

Sandrine Fuentes, Université Autonome de Barcelone

Rita Librandi, Université de Naples « L'Orientale », Accademia della Crusca

Thierry Poibeau, Laboratoire Lattice

Sophie Prévost, Laboratoire Lattice

Maria Teresa Cabré, Université Pompeu Fabra Barcelone

Martin Pleško, Université d'Ostrava, République tchèque

Marc Van Campenhoudt, Université Libre de Bruxelles

7. Comité d'organisation, laboratoire Lattice

Benjamin Fagard : Benjamin.fagard@ens.fr

Amine Lahouli : lahouli@gmail.com

Gabrielle Le Tallec : gletallec.lloret@gmail.com

Laure Sarda : laure.sarda@ens.fr

Natalia Soler : nasolci@gmail.com